

## **2009 / 2010 : Les comptes sont bons ?**

Comme chaque année à cette période, la LFP publie ses comptes ainsi que ceux des quarante clubs professionnels des deux premières divisions.

Si on peut trouver de nombreux griefs au Moustache Institute (comme celui concernant la nomination des arbitres, vu que c'est la dernière bêtise en date), la décision prise voilà quelques années de publier les comptes est, quant à elle, de nature positive. D'une part, elle oblige certains secrets à être montrés, et, d'autre part, elle permet de se rendre compte par soi-même de la situation en cours dans les clubs.

La saison passée n'a pas été simple, car, si les dirigeants ont su tant bien que mal tenir les comptes, la fin du DIC (Droit à l'Image Collective, dispositif permettant de payer moins de cotisations sociales) et l'arrivée de la crise (avec les baisses de recettes sponsors et billetterie en découlant) ont été deux coups durs qu'il a fallu encaisser. Si on tient compte de la future fin du contrat télé en cours (qui avait à nouveau battu des records), ce sont nombre de paramètres sympathiques qui attendent les instances pour les années à venir.

### *A) Du côté de chez nous et des voisins*

Deux gros robinets à fric se sont taris ou vont se tarir : les transferts ne rapportent plus autant qu'avant. Avec 4 milliards d'euros de déficit cumulés, nul doute que les clubs Anglais ne pourront pas faire marcher la planche à billets encore longtemps, et le retour sur terre va faire mal pour toute l'Europe qui ne se plaignait pas plus que ça de se faire subventionner de fait par la Premier League. Il faudra alors améliorer encore la formation et la détection des jeunes talents, car, là où un transfert pouvait suffire à équilibrer un budget, il en faudra à l'avenir peut être deux ou trois.

Autre cas problématique, et ô combien problématique, la future renégociation des droits télé. La France est extrêmement télé dépendante dans ses finances, et nul doute que le prochain appel d'offres de la LFP (prévu le printemps prochain) va être décortiqué. Canal Plus a depuis déjà plusieurs mois entamé son marché de dupes, appuyé en cela par Orange qui a déjà annoncé ne pas vouloir continuer l'expérience (à plus de 200 millions d'Euros par an pour un match en exclusivité de deuxième choix disponible en différé moins de trois heures plus tard, on ne saurait leur en vouloir, tant ils se sont fait avoir il y a trois ans). Aussi, tout est bon pour dévaloriser un produit considéré comme trop cher et de mauvaise qualité... même si la chaîne du foot et du porno du samedi soir perdrait entre la moitié et les deux tiers de ses abonnés quasi instantanément si elle perdait les droits. Sans concurrent d'envergure face à elle (TPS il y a six ans ; Orange la dernière fois), elle peut avancer fièrement, mais Frédéric Thiriez a montré toute sa force dans la capacité à saucissonner son appel d'offres tellement de fois qu'il a toujours su faire monter les droits, mais, là, on ne sait comment il va pouvoir faire. A 668 millions d'Euros par an, son projet CFOOT (4€/mois) devrait réunir le nombre faramineux de presque 14 millions d'abonnés pour obtenir la même somme qu'actuellement.

### *B) HACtuellement, tout va bien... pour le moment*

Concernant notre cher doyen, les nouvelles ne sont peut-être pas euphoriques, mais il n'est pas encore temps de tirer la sonnette d'alarme. Néanmoins, garder la marteau brise-vitre à portée pourrait ne pas être superflu en fonction de la situation expliquée plus haut.

L'an passé, sur son fonctionnement classique (hors transferts), le HAC a perdu plus de 6.6 millions d'Euros. Un chiffre colossal qui montre à quel point avoir un club comme nous en Ligue 2 peut être difficilement gérable s'il y a de gros salaires dans l'effectif. A cet effet, la décision de ne pas renouveler trois de nos cadres l'an passé peut aussi s'expliquer plus facilement.

Une fois réintégrés les revenus de transferts et le résultat exceptionnel, le déficit final s'établit à 2 millions d'Euros. Je m'adresse donc ici à tous ceux qui critiquent la présidence « Oncle Picsou » : si on ne recrute pas, c'est qu'on ne peut pas.

Ceci dit, la situation de l'année n'est certes pas brillante, mais nous ne sommes pas encore à vendre l'argenterie pour payer l'électricité. Un mauvais résultat ne veut pas dire compte débiteur, le HAC peut compter financièrement sur une masse de fonds propres importante, le centre technique continue à être payé normalement (*NDLA : rapport entre les immobilisations correspondant à Saint Laurent et la dette financière, à être confirmé par le HAC pour plus de certitudes*) et 3 millions d'Euros en cash doivent tomber au titre de précédents transferts.

Au 30/06/2010, à l'arrêté de ces comptes, on voit bien que le HAC a encaissé un bel uppercut mais s'en est remis. Néanmoins, son équilibre est fragile, et si les droits télé devaient baisser l'an passé, le HAC tirerait la langue une année de plus mais pourrait encore s'en sortir, le temps d'emménager au stade Serge-Marilly en espérant que nous ne subirons pas les plaies grenobloises : humiliation sportive, décadence financière, et inflation exponentielle des places.

Markonovic

Source :

[http://www.lfp.fr/dncg/rapport\\_annuel\\_2009\\_2010/0910\\_rapport\\_lfp\\_all.pdf](http://www.lfp.fr/dncg/rapport_annuel_2009_2010/0910_rapport_lfp_all.pdf)

[http://www.lfp.fr/dncg/rapport\\_annuel\\_2009\\_2010/0910\\_livret\\_dncg.pdf](http://www.lfp.fr/dncg/rapport_annuel_2009_2010/0910_livret_dncg.pdf)